

Chanson. Alsina, du fond du cœur



« L'homme infirme retrouve sa voix, défie le monde en descendant de sa croix et sort la liberté de l'anonymat... Frappe avec ta tête », chantait Daniel Balavoine sur son album « Loin des yeux de l'Occident » en hommage à « l'écrivain argentin » (que l'on avait torturé pour l'empêcher de s'exprimer). « Cette chanson que j'ai dans la peau me permet de savoir qui je suis aujourd'hui », confie Alsina.

« Daniel Balavoine m'a toujours encouragé à m'accrocher, à avancer pour mieux savoir. Et aujourd'hui, au bout de 20 ans de chansons, je sais désormais que j'étais vraiment fait pour la scène. J'ai appris à découvrir, à me servir au mieux de ma voix, à ficeler mes textes et le public, en retour, m'a offert autant d'années de bonheur ».

Le Printemps de Bourges qui l'avait déjà accueilli sur l'une de ses scènes ouvertes, lui ouvrira en grand, le 9 avril prochain, les portes de son Magic Mirrors. Mais d'ici-là, il y a ce concert qu'Alsina donne ce soir, sur la scène de la Salle Nougaro. Pour un nouveau spectacle qui est une ode à la tolérance en douze nouvelles chansons et d'autres plus anciennes. Elles sont toutes nées, dans le cœur d'Alsina, pour nous aider « à élargir un peu plus encore notre regard sur les autres ». Belle ambition. Beau récital qui, traduit en langue des signes, nous fera découvrir une fois pour toutes que « la ressemblance des hommes se dévoile bien au-delà des apparences physiques, linguistiques ou culturelles ».

Bernard Lescure

Publié le 16/11/2006

La chanson d'Alsina

Quand on connaît bien le monde de la chanson toulousaine, on pense souvent à Alsina.

Heureusement pour lui, jamais personne n'a pu l'empêcher de chanter. Bien au contraire. Et c'est même, au-delà de sa passion pour le poids des mots et de son amour de la musique, qu'il va puiser cette force incroyable. Artiste «différent» et pourtant «de notre espèce», comme il le dit lui-même dans son spectacle présenté comme une «ode à la tolérance», Alsina chante parce qu'il est né pour ça. Parce qu'il aime jouer de ses cordes vocales sur les notes de la vie. La vraie vie. Celle dont on rêve, et celle aussi surtout que l'on veut à tout prix. Et depuis ce jour où Alsina avait rencontré Daniel Balavoine, rien n'a jamais pu l'arrêter. «Balavoine, dit-il, était pour moi devenu un ami. Je l'avais rencontré une première fois à Toulouse et il m'avait tellement encouragé à poursuivre ma route que je me dois aujourd'hui de lui rendre plus qu'un hommage à chacun de mes concerts. Il m'a donné confiance, il a décuplé ma conviction et ses conseils ont été déterminants pour moi».

À partir de ce soir et jusqu'à samedi, Alsina vient donner le spectacle, «De la même espèce...», qu'il avait créé il y a quelques mois sur la scène de la Salle Nougaro. Alors bien sûr il chantera Balavoine - «Frappe avec ta tête»-, pour son amitié et sa force de caractère et Nougaro aussi - «Ô Toulouse»- pour la beauté des mots. Et il chantera aussi et surtout toutes ces chansons qui lui appartiennent, qui le font vivre et respirer. Rien que du bonheur et de l'espoir à partager.

B.L. « La Dépêche du Midi »